

tuaire avaient pris place trois commandants de cavalerie et deux capitaines en tenue ; à genoux, un de leurs compagnons d'armes, le capitaine de chasseurs Gustave Pons, la tête rasée, l'aube blanche et l'étole de diacone couvrant la bure des bénédictins, sollicitait l'ordination sacerdotale. Après avoir noblement tenu son rang dans l'armée française, il était entré dans l'ordre des bénédictins.

Immédiatement après la cérémonie, le nouveau religieux prenait le chemin de l'Espagne, pour y mener la vie monastique devenue impossible en France, de par les lois de spoliation et de proscription appliquées par le triste gouvernement qui désola la France.

Le Saint-Père et M. Henry Bordeaux. — M. Henry Bordeaux, au sujet de son dernier ouvrage : *La nouvelle croisade des enfants*, a reçu de S. Em. le cardinal secrétaire d'État, écrivant au nom du Saint-Père, une lettre particulièrement élogieuse et flatteuse.

BELGIQUE

La Basilique Nationale du Sacré-Cœur. — En reconnaissance des nombreux bienfaits reçus de Dieu pendant les 75 ans d'indépendance écoulés depuis la date de leur émancipation, les Belges ont résolu, il y a quelques années, d'élever sur le plateau de Koekelberg une basilique au Sacré-Cœur.

On a commencé par dresser les plans de l'édifice futur et à les amener à un degré de perfection tel que, lorsqu'ils seront réalisés, le monument fera vraiment honneur à la Belgique catholique.

On a ensuite élevé la chapelle provisoire qui sert de lieu de pèlerinage, et qui, lorsque la crypte sera livrée au culte, servira à de nombreuses œuvres.

Enfin, en 1908, après de longs et minutieux sondages, on a creusé le sol jusqu'à 12 mètres de profondeur, sur toute la surface de la Basilique. Les 50,000 mètres cubes de terrain enlevés, furent remplacés par une masse égale de béton armé, vrai roc artificiel, base de toute la construction. Les fondations sont terminées à présent, et sur le sol se dessine le plan du chœur, des chapelles et des nefs.

L'Université catholique de Louvain. — Cette Université est de plus en plus florissante. Ses succès croissent aussi. Elle compte à elle seule plus d'étudiants que les deux Universités de l'État réunies. Dans tous les concours elle l'emporte haut la main sur ses rivales. Et elle ne coûte pas un sou au trésor public, tandis que les dépenses pour les deux Universités de l'État s'élèvent à la somme de 2,800,000 francs, et que l'Université Judéo-maçonnico-révolutionnaire de Bruxelles coûte aux contribuables de cette ville, qui sont sous le joug d'édiles franc-maçons, la somme annuelle de 300,000 francs et qu'en outre l'administration municipale prend cinq millions sur le trésor de la ville pour la loger dans de nouveaux locaux.